



# RECHERCHES QUALITATIVES EN SANTÉ : ÉTAT DES LIEUX, ENJEUX ET PERSPECTIVES

Séminaire de recherche en collaboration entre la Chaire de philosophie à l'hôpital du GHU Paris Psychiatrie & Neurosciences et la DRSI du CHI Créteil.

**Les séances ont lieu en présentiel au Cnam de 18h à 19h30.**

Les recherches qualitatives désignent une pluralité d'approches et de méthodes qui visent à décrire en profondeur les phénomènes, en partant de l'expression des personnes concernées, pour comprendre les situations étudiées (Winance et Fournier dans Kivits et al., 2023). Ces recherches sont de plus en plus mobilisées par des chercheurs des disciplines médicales ou soignantes, à mesure qu'ils constatent que les données quantitatives seules – qui constituent le “gold-standard” des données en santé – ne sont pas toujours transférables au vécu des personnes, ne prennent pas suffisamment en compte leurs besoins (Kohn et Christiaens, 2014), ou peinent à expliquer leurs résultats. Elles sont utiles pour comprendre les expériences des patients (et soignants) et identifier les enjeux prioritaires de leurs points de vue (Evans, 2002) ; pour expliquer certains phénomènes sociaux qui déterminent la santé ou la maladie ; pour élaborer des recherches (mixtes ou quantitatives) adaptées aux situations concrètes, etc (Kohn et Christiaens, 2014).

Si l'intérêt de ces recherches est à présent bien admis (Pelaccia et Paillé, 2011), leur déploiement pose de nombreuses questions. Du côté des chercheurs issus des SHS, la participation à des recherches dans lesquelles il ne s'agit pas de prendre la santé comme *objet* – approche classique en SHS<sup>1</sup> – mais d'utiliser des méthodes qualitatives comme *outils* pour des recherches appliquées induit des exigences parfois difficiles à concilier (contribuer à la production de connaissances valides dans sa discipline tout en répondant aux attentes des patients et/ou des institutions de santé (Bedon et al., 2021)). Du côté des chercheurs issus des disciplines médicales et soignantes, les difficultés tiennent principalement à la méconnaissance des méthodes et outils qualitatifs, ce qui conduit parfois à faire usage impropre du qualitatif (Pelaccia et Paillé, 2012) ou à sous-estimer le travail de problématisation et d'analyse.

Au total, le champ des recherches qualitatives en santé est disparate, et il est difficile pour chacun d'évaluer la qualité des recherches et de s'en approprier les connaissances. Sans réflexion partagée, le risque est que les dissonances cognitives, les difficultés pour analyser les apports des autres disciplines, ou les conflits sur la typologie des données légitimes perdurent. Les questions sont nombreuses : comment collaborer depuis des disciplines différentes pour construire une recherche qualitative de qualité ? Quelles disciplines peuvent / doivent être mobilisées / impliquées dans le développement de ces recherches ? Comment évaluer la scientificité des recherches qualitatives en santé ? Comment établir des critères de scientificité partagés ? Comment s'organiser en pratique ?

Le présent séminaire se veut une contribution à la réflexion sur ces questions au fil d'un dialogue entre professionnels de santé et chercheurs en sciences humaines et sociales, centré sur les enjeux, attendus, apports et limites de ces collaborations.

<sup>1</sup> Le lien entre les sciences humaines et sociales, leurs méthodes d'enquête, et le monde de la santé n'est pas nouveau. Il est même constitutif de champs de recherches à part entière comme la sociologie de la santé, la philosophie de la médecine, etc.



## 17 MARS 2026

Cynthia Fleury (philosophe et psychanalyste) & Camille Jung (pédiatre)

### Médecine et philosophie dans les recherches qualitatives et mixtes en santé : comment collaborer ?

Introduction Matthieu Lallot, directeur des affaires médicales et de la recherche CHI Créteil.

Les collaborations entre médecine et philosophie sont nombreuses et anciennes (Nouvel, 2001 ; Fagot-Largeault, 2010), mais elles sont aussi variées, et issues de cadres théoriques et d'approches très divergentes, voire contradictoires. Comment les collaborations peuvent-elles se construire aujourd'hui ? Quels en sont les enjeux cruciaux ? Quels en sont les intérêts, besoins, limites et difficultés ?

## 16 JUIN 2026

Florence Canouï-Poitrine (médecin de santé publique) & Marie Le Clainche - Piel (sociologue)

### Collaborer sur le terrain : quelles pratiques ?

Croiser des approches qualitatives et quantitatives en santé suppose le plus souvent des collaborations entre chercheurs issus de disciplines différentes, mais ces démarches restent difficiles à mettre en œuvre. D'une part parce que les chercheurs qui s'y engagent ne conçoivent pas toujours de la même manière la temporalité, les objectifs ou les modalités pratiques de la recherche. Ensuite, parce que ces collaborations ne sont pas toujours valorisées par les disciplines d'origine des chercheurs (Bessin et al., 2012). Enfin parce que la question des données probantes et des moyens de les produire dans le cadre des questions de santé reste ouverte (Weinstock, 2010). Comment penser les spécificités et méthodologies adaptées aux recherches en santé ? Comment co-construire un projet (de la formulation de la problématique à la collecte et à la restitution des données) ? Comment organiser et mener la recherche en pratique ?

## 22 SEPTEMBRE 2026

Valérie Gateau (philosophe) & Laurence Caeymaex (pédiatre)

### Publier ses recherches : quels critères de scientifcité pour les recherches qualitatives et mixtes en santé ?

L'essor des méthodes qualitatives en santé a généré une forte préoccupation chez les chercheurs en sciences médicales et paramédicales, confrontés à des critères de scientifcité différents de ceux de l'*Evidence Based Medicine*. Cette préoccupation a conduit à l'élaboration de différents guides, checklists et recommandations pour s'assurer de la pertinence et de la validité de ces recherches, sur le modèle des recherches qualitatives. Ces démarches sont l'objet de critiques des chercheurs en SHS qui recourent traditionnellement au qualitatif et pour qui ces critères sont impropre. Quels sont les intérêts, apports et limites de ces démarches ? Faut-il construire des grilles différentes en fonction des disciplines des chercheurs ou en fonction de l'objet de la recherche ? Comment construire des recommandations interdisciplinaires ?

## 24 NOVEMBRE 2026

Albert Ogien (sociologue) & Cynthia Fleury (philosophe et psychanalyste)

### Comment collaborer pour renforcer et défendre la démarche scientifique dans le contexte actuel de mise en cause de la science ?

Ces dernières années, les mises en cause de la science, régulièrement discréditée ou ignorée dans les débats publics, sont devenues courantes. Les SHS ont été l'objet de critiques dès les années 1970. Considérées comme des « accessoires », confrontées à un « environnement globalement défavorable, voire hostile à leur reconnaissance sociale » (Boudet dans Boudet et Saint-Luc, 2014), elles ont vu peu à peu leurs postes et budgets diminués. La nouveauté est que les sciences dures sont à présent elles aussi la cible de discours (et de stratégies) antiscience. Avec le retour de Donald Trump au pouvoir, ces attaques sont devenues directes – thèmes de recherches interdits, financements retirés, bases de données supprimées, etc. – et atteignent l'ensemble de la recherche internationale (Public Sénat, 21 mai 2025). Comment défendre la démarche scientifique face à la montée de la désinformation et du complotisme (Reporterre, 20 décembre 2024) ? Comment penser et maintenir ensemble les exigences scientifiques légitimes et nécessaires à la connaissance et à l'action dans un contexte politique défavorable ?